

[Text]

Senator Grafstein: On that date I take it you needed auditors' opinions and legal opinions to the effect that everything was in good standing. Did you have clean opinions from both your auditors and lawyers that things were in good standing at that juncture for the private placement to go forward?

Mr. Neapole: On the legal side there was no question. The audit letter that is provided for such a closing which, I believe, is called in the profession a letter of comfort, was provided.

Senator Grafstein: Could you give us that letter of comfort as well?

Mr. Neapole: I can arrange for you to be supplied with a copy.

Senator Molgat: In reply to Senator Grafstein you said that you had not specifically requested copies of the letters between Mr. Bouey and Mr. Kennett. Did I understand you to say earlier that you had requested, both verbally and in writing, the report on which presumably these letters were based?

Mr. Neapole: Yes, we did.

Senator Molgat: That was clearly done?

Mr. Neapole: It was done verbally on the Labour Day weekend and it was subsequently done in writing.

Senator Molgat: And you never received that report?

Mr. Neapole: To this date we still have not received it.

The Chairman: In the chronology of events that the external auditors left with us, there is reference to an August meeting between management, auditors and Inspector General at which there was an indication of the potential for the appointment of a curator. Is that the meeting that we have been talking about, the one other than the one with the minister?

Mr. Neapole: Yes. I described earlier the telephone call of August 12 in which it was suggested that we get busy with contacting the National Bank and so on. During the period of August 12 to 16, a number of telephone conversations took place between the bank and the Inspector General's department some in which I was involved and some in which Mr. Willson was involved. It was agreed that there would be a meeting on Friday, August 16 in Calgary. That meeting was attended by the Inspector General, his deputy as well as Mr. Adamson, senior management officers, the chairman, the president, the chief operating officer, the general counsel, who also happens to be a director of the bank and two or three representatives of each of our audit firms concerned with our 1985 year which are Thorne Riddell and Deloitte Haskins and Sells. All of us sat down together in a setting not unlike this and held extensive discussions on the bank's position and what the prospects were for the bank.

Prior to that meeting, about two or three days earlier, the Inspector General's Department had advised both the auditors and the bank in separate phone calls that he was going to suggest that the auditors expand the scope of their audit and pro-

[Traduction]

Le sénateur Grafstein: À cette date, si je comprends bien, vous aviez besoin des opinions des vérificateurs et des avocats pour savoir si votre situation était bonne. Vos vérificateurs et les avocats vous ont-ils dit sans équivoque que vous étiez à ce moment-là dans une bonne situation pour clôturer le placement privé?

M. Neapole: Sur le plan juridique, il n'y avait aucun problème. La lettre de vérification qui est prévue pour pareille clôture et qu'on appelle dans la profession, je crois, une lettre d'accord provisoire, a été fournie.

Le sénateur Grafstein: Pourriez-vous également nous remettre cette lettre d'accord provisoire?

M. Neapole: Je peux prendre des dispositions pour vous en fournir une copie.

Le sénateur Molgat: Lorsque vous avez répondu au sénateur Grafstein, vous avez déclaré que vous n'aviez pas expressément demandé copie des lettres échangées entre MM. Bouey et Kennett. N'avez-vous pas dit plus tôt que vous aviez demandé, tant verbalement que par écrit, le rapport sur lequel ces lettres étaient présumément fondées?

M. Neapole: Si, nous l'avons fait.

Le sénateur Molgat: Vous l'avez demandé clairement?

M. Neapole: Cela a été fait verbalement pendant le weekend de la Fête du travail et, par la suite, par écrit.

Le sénateur Molgat: Et vous n'avez jamais obtenu ce rapport?

M. Neapole: À ce jour, nous ne l'avons pas encore reçu.

Le président: Dans la chronologie des événements que les vérificateurs externes nous ont laissée, on fait allusion à une rencontre qui a eu lieu en août entre la direction, les vérificateurs et l'inspecteur général; on a alors parlé de la possibilité de nommer un curateur. Est-ce la réunion dont nous avons parlé en plus de celle qui a eu lieu avec le ministre?

M. Neapole: Oui. J'ai décrit tout à l'heure la conversation téléphonique du 12 août, au cours de laquelle on nous a recommandé de communiquer rapidement avec la banque nationale. Entre le 12 et le 16 août, certaines conversations téléphoniques ont eu lieu entre les représentants de la banque et ceux du bureau de l'inspecteur général. M. Wilson et moi-même avons tour à tour participé à ces conversations. Une réunion a été convenue pour le vendredi 16 août, à Calgary. Y assistaient l'inspecteur général, son adjoint et M. Adamson, des agents principaux d'administration, le président, le président-directeur général, le chef des opérations, l'avocat, qui se trouve être également un administrateur de la banque, et deux ou trois représentants de chacun de nos bureaux de vérification qui étaient chargés de notre vérification pour l'année 1985, soit Thorne Riddell et Deloitte Haskins et Sells. Nous nous sommes tous réunis un peu comme ici aujourd'hui et avons longuement parlé de la position de la banque et de ses perspectives d'avenir.

Environ deux ou trois jours avant cette réunion, le bureau de l'inspecteur général avait avisé les vérificateurs et la banque, par des appels téléphoniques séparés, qu'il allait proposer que les vérificateurs élargissent la portée de leur vérification et sur-